

COMPTE RENDU DE LA CONFERENCE « POUR REUSSIR AU JAPON : CONNAITRE SON ADN, LES MOTS CLES, L'ETHIQUE ET L'ESTHETIQUE QUI MOTIVENT LES JAPONAIS » PAR FRANÇOISE MORECHAND

Première partie

13 DECEMBRE 2012

(85 participants)

Françoise Morechand a partagé sa conférence en différents points :

1. Kanazawa – un exemple de ville attachée à la tradition comme à la modernité.
2. Pour mieux comprendre le Japon : bibliographie
3. Concepts clés L'influence confucéenne.
4. Zen et Wabi sabi, le grand retour
5. Pourquoi il est nécessaire de posséder ces clés au 21ème siècle ?

1- Kanazawa étant beaucoup plus difficile d'accès que Kyoto, la ville est davantage préservée, Kyoto étant davantage « victime de son succès ».

Le clan Maeda qui a présidé aux destinées de Kanazawa durant des siècles a quitté Kyoto au 17ème siècle pour Kanazawa. Le daimyo d'alors a emmené avec lui ses calligraphes, ses potiers, ses jardiniers, ses laqueurs, grâce auxquels se sont développés dans cette ville une qualité d'artisans remarquables.

- Geishas

Les geishas font à Kanazawa partie intégrante de la vie.

Par contre pas de maikos comme à Kyoto.

Les kimonos, les leçons de danse, de shamisen, de Koto, et de chant, leurs sont offerts par leur danna, ces « patrons-protecteurs » grands bourgeois ou marchands établis.

Contrairement aux épouses « normales » qui ont quelques kimonos portables pour plusieurs saisons, les kimonos, très coûteux, des geishas sont accordés à chaque mois de la saison : glycines, hortensias, branches enneigées, feuilles d'érable rougies par l'automne, pruniers en fleurs.

C'est aussi le danna qui donne un nom nouveau à sa geisha lorsque celle-ci souhaite fonder sa propre « maison ».

Une particularité amusante de Kanazawa : dans une maison de geisha, il y a deux entrées : une porte principale pour la clientèle, et une porte dérobée par laquelle le danna entre et sort en toute discrétion.

- Les épouses

Toujours en relation avec les kimonos, les épouses ont le droit de porter des kimonos en soie, ainsi que leurs enfants.

En revanche, les o mekake – deuxième épouse – et leurs enfants n'ont pas le droit de porter des

kimonos en soie, mais en coton. Seuls les motifs peuvent être les mêmes que ceux des kimonos de la première épouse et des enfants !!!

2 - **BIBLIOGRAPHIE**

Engelbert KAEMPFER

http://www.amazon.co.uk/Kaempfers-Japan-Tokugawa-Culture-Observed/dp/0824820665/ref=sr_1_sc_2?s=books&ie=UTF8&qid=1355654046&sr=1-2-spell

Un livre écrit au 17ème siècle par un docteur hollandais, installé à Nagasaki, dans l'île Dejima, réservée aux étrangers, dont ils n'avaient le droit de sortir que sur rare permission des fonctionnaires et où l'on constate que rien n'a changé ni administrativement ni mentalement parlant....

Robert GUILLAIN

Incontournable. Journaliste jamais égalé, correspondant du Monde pour le Japon de 1938 à 1962. Toute son oeuvre est maintenant disponible dans la Pléiade

http://www.amazon.fr/Aventure-Japon-Robert-Guillain/dp/2869596170/ref=sr_1_1?s=books&ie=UTF8&qid=1355654549&sr=1-1

http://www.amazon.fr/Geishas-Ou-monde-fleurs-saules/dp/2869599455/ref=sr_1_2?s=books&ie=UTF8&qid=1355654589&sr=1-2

http://www.amazon.fr/Japon-guerre-Pearl-Harbour-Hiroshima/dp/2234010187/ref=sr_1_3?s=books&ie=UTF8&qid=1355654589&sr=1-3

Endo SHUSAKU

Ecrivain moderne converti au catholicisme.

Il écrit « Samourai »

Roman historique où il décrit avec acuité et talent le choc des cultures et les désarrois des premiers samourais envoyés par le shogun en Occident au 16ème siècle

Il enchaîne avec « Le Silence » où il décrit cette fois le choc des cultures et les affres subies par les missionnaires jésuites portugais au Japon à la même époque. Là encore on constate que les mentalités n'ont pas profondément changé,

http://www.amazon.fr/gp/product/2070414515/ref=s9_simh_bw_p14_d0_i1?pf_rd_m=A1X6FK5RDHNB96&pf_rd_s=center-2&pf_rd_r=1SFBHD9TVRT7CD5Z84FA&pf_rd_t=101&pf_rd_p=289947207&pf_rd_i=301061

http://www.amazon.co.uk/Samurai-Shusaku-Endo/dp/0068598521/ref=sr_1_7?s=books&ie=UTF8&qid=1355654450&sr=1-7

SADLER

« Shogun, The life of Tokugawa Ieyasu » La vie du Shogun qui a fondé le Japon actuel et sauvé la souveraineté de son pays en le fermant à l'étranger "sakoku"

http://www.amazon.co.uk/Shogun-Tokugawa-Classics-Japanese-Literature/dp/4805310421/ref=sr_1_1?s=books&ie=UTF8&qid=1355654151&sr=1-1

http://www.amazon.co.jp/Shogun-将軍徳川家康の生涯-タトルクラシック-A-サドラー/dp/4805310421/ref=sr_1_1?s=english-books&ie=UTF8&qid=1355654207&sr=1-1

POINTS A CONNAITRE POUR REUSSIR AU JAPON

- Première remarque qui vient naturellement aux lèvres des japonais lorsqu'on leur demande quels conseils donner aux nouveaux arrivants. au Japon sous peine de perdre tout respect de la part des interlocuteurs
- Eviter l'arrogance. Toutes les enquêtes menées auprès des japonais mettent en avant l'arrogance des français.
- « Les français parlent trop et de tout. Ils ont un avis sur tout. » Très mal vu ici, où...
- Le Japon est un pays de spécialistes et non de généralistes On ne donne son opinion que si on connaît parfaitement le dossier
- On n'étale pas ses états d'âme. On reste digne en quelque circonstance que ce soit
- Toujours terminer une réunion par un consensus

3 – MOTS CLES

- La politesse au Japon est toujours mêlée de crainte et de respect. (o sore irimasu) >
- Ordre est symbolique > respect des traditions, (fête des filles / garçons) ordre social enseigné dès les petites classe. Ne jamais provoquer de « go meiwaku » de dérangement à autrui. Ici l'autre passe avant soi.
- Pureté à travers l'eau (furo) / le sel (sumo et enterrement ou on s'asperge de sel avant de rentrer) / le feu par des fêtes très païennes.
- Spiritualisme partant de l'animisme. Puis arrivée du zen menant à la concentration. Arts martiaux, cérémonie du thé art floral, tout étant étudié pour arriver au contrôle de soi et des

choses.

- Le mot « contrôle » n'est jamais prononcé au Japon mais tout est fait pour contrôler et être contrôlé

- Pouvoir de la nature, Toute lettre, conversation même d'affaire, commencera par une réflexion sur le temps.

- Tout l'art japonais est basé sur la nature : paravents, kimonos, éventails, poteries :

- Harmonie Tout est mis en oeuvre pour que la société reste harmonieuse. Ce qui a pour résultat de supprimer l'individualité des personnes.

Mais les japonais détournent la question par l'utilisation de « hobby » où ils ont le droit d'exprimer leur personnalité et leurs goûts profonds.

4 - **WABI SABI**, le grand retour.

La société japonaise est sortie de l'extase matérielle et est désormais attirée par des nourritures plus spirituelles.

L'essence même de wabi sabi est dans l'acceptation de l'impermanence des choses, des changements de saisons, de la vie qui passe C'est reconnaître la beauté dans l'usure de tout, des matériaux comme des sentiments.

Toute cette philosophie se retrouve dans le pavillon de thé, dans lequel tout est sérénité : 4 tatamis et demi/ du bois de qualité/ de la paille de riz odorante, des /tuiles de cyprès/ et des murs simples à base de chaux, de craie et de coquillages pilés.

La cérémonie de thé commence en amont, dès lors qu'on se dirige vers le pavillon. On admire alors au passage les mousses du jardin, les pierres, on prend le temps d'entendre et de voir la nature. Un jardin Japonais se regarde, s'apprend, se contemple.

De l'extérieur dans un premier temps, assis sur un banc où on se prépare mentalement à la cérémonie, puis de l'intérieur du pavillon, « la » fleur exposée (ichi rin) vous raconte le monde mieux qu'un bouquet, et le kakemono distille la pensée du jour

Une grande leçon de modestie aussi, inventée par Sen no Rikyu, le grand maître de thé. La vraie porte traditionnelle pour pénétrer dans le pavillon est si basse que l'on doit se courber pour entrer. Pourquoi tant de perfection dans les détails ?

Leur enfermement durant 250 ans – le Sakoku- , leur a permis de peaufiner, et de raffiner au maximum leur culture et leur artisanat : Les Japonais ont répété pendant 250 ans les mêmes gestes et sont arrivés à une qualité inégalée.

Beauté, légèreté, tels des paniers en bambous tissés ou encore des bols en laque « justes parfaits ».

Pour finir, un exemple concret de wabi sabi, le Neguro, nec plus ultra du wabi sabi, ou la patine et l'appréciation de l'usure sont des signes de luxe véritable

Le neguro est un objet en laque rouge chinois où la sous couche de laque noire apparait par endroit par utilisation quotidienne..

En conclusion, pourquoi connaître ces clés ?

Parce que le Japon retourne vers ses racines. Il ne suffit plus aujourd'hui de vanter le charme de la France ou des produits français pour réussir. Il faut établir des passerelles entre les deux cultures pour être écouté, compris et respecté.

Mais pour être capable d'établir ces passerelles, la connaissance des deux cultures est indispensable.